

**Déjà**  
**20** **ans**  
**Years**  
**Already**  
**Anniversary Magazine**  
**Magazine anniversaire**  
**U K / Q U É B E C**  
**Language Assistants**  
**Programme**  
**des assistants de langues**



1980 - 2000

*Déjà*  
**20** ans  
*Already* Years

**Anniversary Magazine  
Magazine anniversaire**

1980 - 2000

The British Council in Canada encourages cultural, scientific, technological  
and educational co-operation between Britain and Canada.  
Le British Council a pour objectif de favoriser la coopération entre la  
Grande-Bretagne et le Canada dans les domaines de la culture, de la science,  
de la technologie et de l'éducation.



Contents
Table des matières

Official Messages / Messages officiels
Peter Chenery 3
Marc T. Boucher 3
Denis Turcotte 4
Marc Champeau 5
Sarah Dawbarn 6
Joan Hoggan 6

Introduction
Liz Brooks 7
Seana Maguire 7

Assistants' Contributions / Textes des assistants
Un cours avec l'assistant de français Nathalie Loignon 8
Live and Tell Helen Thornton 9
Hymne à l'Amitié Diane Beaudry 10
Up Yer Kilt! Julien Fecteau 10
An a to z of Québec so far... Jane Richards 11
Tempus Fugit Peter Bouvier 12
Céad Mile Fáilte go Tuaisceart na hÉireann Claudia Boissonneault 13

Comments / Témoignages 14

Assistants' Contributions / Textes des assistants
Kate and Kath do Igloos! Kate Awmack and Kathryn Berry 16
Belfast en vrac Anne Williams 17
Quelques mots du pays de Shakespeare Annie Couillard 17
Mr Snow Jamie McAleese 18
Stories to Enjoy! Kasia Weston 19

A word from the
Director of
the British Council
in Canada

As the new Director of the British Council in Canada, it was a huge pleasure for me to be present in Montréal at the official welcome on 31 August by the Québec Ministry of Education to this year's group of language assistants from the UK. It was like-wise a pleasure to be with a group from the Republic of Ireland at the same occasion.

The British Council exists to promote meaningful and truly lasting relationships between Britain and other nations. The stimulus for the best of such relationships lies in helping to cre-ate opportunities for individuals so that they "can be the best they can." It is not always easy to see that intention translated into practice and results but the language assistants scheme, and the wholehearted support which is given to the programme in so many ways both practical and in spirit by the Québec Government, is a first class demonstration of this philosophy in action.

The occasion was personal in recalling for me the power of the cultural experience I had when I went to teach in a rural West African school in 1967. It was one of those rare but genuine life forming experiences which do not become fully apparent in either their strength or their durability until many years later. Living and working in another culture – however familiar and welcoming – is a very special privilege which allows insights rarely granted to the short-term visitor, and access to friendships of a quality not generally available to the tourist – however well informed, open minded or well intentioned. This programme will add extra dimensions to each individual who takes part in it and will also bring to the host communities and schools an injection of the less familiar and the less routine.

Each graduate of the scheme will surely take away something of Canada and leave something of Britain. The currency of the exchange may not be so easy to measure in the market place, but the exchange will be no less a real one and will contribute in a real way to the true meaning of "international relations." I very much look forward to being involved with this scheme as it

moves into its next twenty years and send the Council's warm wishes to everyone involved with it, not least the participants and their hosts in Québec.

Peter Chenery
Director
The British Council Canada

Comme chez soi,
in the United
Kingdom

I was on a posting in London from 1985 until 1989, and one of my responsibilities was working with the Central Bureau. I always encouraged the programme on a number of levels. First of all, it gave the chance for the Québécois to leave Québec and to actually live a different experience, another cultural experience, another linguistic experience. We discovered that the links which developed during that period continued on a very long-term basis. It started as a one-year deal, and the links lasted for years. People would return ten or fifteen years later, which is exactly the underlying objective of running such a programme. We see these people go back to the towns that they taught in, some of them getting married on both sides of the Atlantic, so it very much reflects the real world.



I believe that while we are very much a part of North America, we are unique and we live in a different language. I think it is important for the British assistants to understand that there is more here than the stereotype people have of this part of the world. The Québécois who go to live in Europe find the UK to be like home away from home. The values, the morals, the look on the people's faces – I know this sounds bizarre but walking down the street in Glasgow or Belfast are the people whose faces we see on the streets of Montréal. I think it is also important for our assistants to understand that the UK is not limited to London. And I think that the UK programme offers this opportunity for assistants to understand that a Scot is not an Englishman, and somebody from NI is definitely not somebody from London. They might all be committed to the UK, but they are not the same. I think the programme has been excellent as an exhibition of the cultural diversity within the UK, as well as showing that not all French speaking people live in France.

From an interview with  
Marc T. Boucher  
Délégué  
Bureau du Québec à Los Angeles



British Tourist Authority



British Tourist Authority

## Vivre en français en Amérique

Le programme d'échange des assistants de langues entre le Royaume-Uni et le Québec célèbre cette année son vingtième anniversaire. La Délégation générale du Québec à Londres se réjouit d'avoir été associée au succès de ce programme, fruit d'une exceptionnelle collaboration entre le British Council et le ministère de l'Éducation du Québec.

Chaque automne voit la Délégation générale accueillir dans ses bureaux les assistants fraîchement arrivés du Québec à l'occasion d'une journée d'information sur le Royaume-Uni, comme nous le faisons aussi, en juin de chaque année, pour les assistants britanniques peu avant leur départ pour le Québec.

Ces rencontres ont essentiellement pour but de préparer les uns et les autres à un nouvel environnement et aux défis à relever lors de leur année à l'étranger. Le Britannique, comme le Québécois, a du pays à découvrir une idée qui ne correspond pas toujours à la réalité. Le premier a souvent imaginé des paysages de neige, des forêts denses, des espaces sans fin, des habitants rudes. Le second voit déjà ces magnifiques monuments de l'Empire, ces pubs sombres où l'on boit de la bière chaude et les fastes de la monarchie britannique. Ni l'un ni l'autre ne seront déçus bien sûr, mais ils découvriront bien d'autres choses lors de leur séjour : une culture différente, de nouvelles valeurs sociales, bref une autre façon d'appréhender la réalité quotidienne. Les Québécois auront la chance unique d'apprécier toute la richesse et la diversité de la culture britannique. Quant aux assistants du Royaume-Uni, ils découvriront la seule société francophone en Amérique.

En écoutant les anciens assistants parler de leurs expériences, nous nous rendons compte de l'impact que leur séjour a eu sur leur vie, que des liens d'amitié se sont tissés, de nouvelles perspectives ont été ouvertes. Et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'à travers eux, c'est aussi un rapprochement entre le Royaume-Uni et le Québec qui s'est opéré.

Denis Turcotte  
Directeur des communications et des affaires publiques  
Délégation générale du Québec à Londres



British Tourist Authority

## Assistants, auxiliares, Assistant Innen, moniteurs, monitors

Quelle que soit la façon dont on les nomme, en anglais, en français, en espagnol ou en allemand, les assistants de langues secondes ou tierces existent depuis au-delà d'un demi-siècle. Au Canada, un Programme des moniteurs de langues officielles existe depuis 28 ans. C'est le Royaume-Uni, par l'entremise du Central Bureau – maintenant intégré au British Council –, qui a été l'instaurateur de cette forme d'aide auprès des professeurs de langues secondes par tout le monde. Les étudiants britanniques de deuxième année (undergraduate) qui se destinent à l'enseignement de l'anglais, ou qui doivent utiliser une langue autre que leur langue maternelle, ont l'obligation de faire un stage d'un an à l'étranger.

Le nombre d'assistants pris en charge chaque année par le Central Bureau, qui compte 30 pays partenaires, est tout simplement phénoménal. Ainsi, bon an mal an, près de 1 500 étudiants britanniques dans la vingtaine vont passer huit mois dans des écoles de France et autant de jeunes Français se rendent au Royaume-Uni. En 1999-2000, on dénombrait 400 postes d'assis-

tants disponibles en Allemagne et il y en avait autant au Royaume-Uni pour l'enseignement de l'allemand. Parmi les pays francophones, le Québec est bon deuxième après la France avec... une trentaine d'assistants qui vont et viennent annuellement.

En 1979, une mission composée de haut-fonctionnaires (dont Roger Haeberlé, Pierre Parent et Léo Paré) du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) rencontrait M. Tony Male, directeur du Central Bureau à Londres. À la suite de cette rencontre historique, les deux parties convenaient de lancer un programme d'échanges d'assistants de langues secondes. Bernard Koch, Roger Langlois et moi-même, des ministères des Affaires intergouvernementales (MAI) et de l'Éducation ont participé à la création de ce programme au Québec. Dès septembre 1980, le Québec accueillait dix jeunes Britanniques dans des écoles secondaires dans les régions de Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le MAI investissait annuellement 65 000 \$ afin de payer l'allocation forfaitaire des Britanniques, jusqu'à 1985-1986.

Les responsables du Central Bureau et du MEQ ont vite compris la nécessité de participer activement à la sélection des candidats de part et d'autre de l'Atlantique. Depuis 1981-1982, en février de chaque année, le Central Bureau délègue au Québec le ou la responsable du dossier des pays francophones, qui vient participer à cette sélection. Le Québec fait de même en mars afin de bien préparer les jeunes Britanniques à la spécificité québécoise (climat, éloignement, façon de vivre nord-américaine, etc.). Cette façon de procéder a largement contribué au succès du programme, autant en territoire québécois que britannique.

De plus, chaque année, un assistant ou une assistante britannique qui s'est fait remarquer par l'excellence de son travail dans une école du Québec se voit offrir la possibilité de prolonger son séjour pour une deuxième année consécutive, en faisant un stage au ministère de l'Éducation, à Québec. La tâche de ce stagiaire consiste principalement à préparer la venue des assistants britanniques et à leur assurer une structure d'intégration pendant leur séjour. Cette fonction tout à fait originale n'existe dans aucun autre pays, et le ministère de l'Éducation du Québec en assume entièrement les frais.

Après 20 ans, nous sommes heureux de le répéter, toutes les parties concernées sont très satisfaites des retombées du programme. De nombreux professeurs et plusieurs directeurs d'écoles ne peuvent s'imaginer vivre une année scolaire sans un assistant ou une assistante britannique. La meilleure évaluation du degré de satisfaction des professeurs et des élèves du Québec ? Nous avons maintenant plus de postes disponibles au



Québec qu'il n'y a de candidats britanniques. C'est la rançon de la qualité du « produit »....

Marc Champeau  
Coordonnateur des programmes  
d'assistants étrangers  
Ministère de l'Éducation du Québec

## Here's to the next 20 years!

Meeting the teaching assistants involved in the Central Bureau-Ministère de l'Éducation programme is something I look forward to each year. Because of the rigorous selection process, those who participate in the exchange represent the best of the UK and Québec. They are young, talented and enthusiastic – an inspiration to us all.

I am a great believer in the programme as it is not only educational but cultural, exposing schoolchildren on both sides of the Atlantic to the many accents and cultures of the different regions from which the teaching assistants come. This year there are students from England, Scotland, Wales and Northern Ireland working around Québec – from Amos to Rivière-au-Renard, from Sept-Îles to Montréal. As North Americans, the children they are help-

ing to teach are familiar with English-Canadian and American culture but how many of them would have the opportunity to learn about life in Sheffield or Glasgow, Aberystwyth or Belfast if this programme did not exist? The experience is unique, the links formed can be lifelong.

With the end of the 20th century we celebrate the 20th anniversary of the exchange. I hope that it will continue to thrive in the 21st century as the benefits to all involved are immeasurable.

Sarah Dawbarn  
Director  
The British Council Montréal

## Best Wishes from the Central Bureau

On behalf of the Central Bureau I am delighted to send my warm good wishes to the Québec Ministry of Education and to all the assistants, past, present and future who have been and will be involved in the programme. Since its creation in 1980, nearly 1,000 assistants have moved between our two territories, bringing a

familiarity and enthusiasm for each other's culture (and idiosyncrasies!) to over 100,000 young people. For the first time in their lives many British students and schoolchildren have discovered Québec's unique blend of francophone culture and north American life-style. Many friendships have been made and lifelong partnerships created, not least between the Central Bureau and our friends in the Québec Ministry of Education and the Québec House in London. My colleagues Anthony Howick and Christa Kernick, who have both been involved with the programme virtually since its inception, join me in congratulating you on such successful co-operation. We look forward with anticipation to the next 20 years!

Joan Hoggan,  
Head of Language Assistants,  
Central Bureau

I have been lucky enough to experience life in two very different areas of Québec. My first seven months were spent in Gaspé, teaching English in three primary schools in nearby villages. Gaspé is a fifteen-hour bus ride from Montréal, so as you can imagine, it is 'rural' in every sense of the word.

It was definitely a new experience for me and one that I thoroughly enjoyed. The people are so friendly and welcoming, the scenery is stunning, I travelled across the national park every day on the way to school, I went skiing and dog-sledding for the first time and met so many interesting people.

My experience in Gaspé made me want to prolong my stay in Québec and I was lucky enough to be given the opportunity of working as the language assistants' coordinator in Québec City.

Compared with Montréal, Québec is not very big, but it is beautiful and there is so much to see and do, in addition to shopping and nightlife, which I have also taken advantage of!

I have been able to travel and visit places such as Montréal, Ottawa, Toronto, Vancouver, even though most of the journeys were by bus, you get to see more of a country that way!

People ask me which year I have enjoyed the most and I cannot answer this question, both have been amazing but in different ways. Obviously not every minute of every day has been fun, but wherever you are and whatever you are doing, life has its 'ups and downs', and I can definitely say that I have had my fair share of 'ups' recently!

My time in Québec has given me the opportunity to get to know so many new people and I do not want to think about all the 'goodbyes' that will have to be said in June. I think the best thing to do is to appreciate the time we have here and ensure we make the most of every minute.

Liz Brooks  
Assistante-stagiaire, Ministère de l'Éducation du Québec



Seana Maguire  
and Liz Brooks,  
June 2000.

I remember sitting in the offices of the Central Bureau, Belfast and being told during my interview to become a language assistant that it was -22 °C in the office in Québec the week prior to the interviews. I also remember not knowing for sure if it was -22 °C in the office or -22 °C in Québec! Suffice to say it got me thinking and I could not imagine what exactly was in store for me.

In a nutshell, coming out to Québec has been such an adventure and an enriching experience, that I am just thankful that I seized the opportunity to spend one school year teaching English in the École secondaire de Rivière-du-Loup. I was also lucky to have the chance to teach Spanish at secondary level.

As the language assistant working in the Ministère de l'Éducation (1999-2000) I got the chance to see the work, time and all the effort that is invested in order to ensure the success of this programme. It was a privilege to be able to help the assistants settle into their work and their new milieu, answering their queries as best I could and providing a shoulder to lean on if needed. The support network is crucial and the fact that an assistant is employed in such a role shows the MEQ's degree of commitment to us.

Now as the Information Manager, British Council Montréal, I am delighted to be part of the team that welcomes the new group of assistants each year. This is a great bunch of people with great strength of character, and of course, a keen sense of humour; important traits for anyone planning on living in a remote area with up to 5 months of snow! I am so glad that I came here to teach English and to discover the beauty of "La Belle Province", its people and all that it has to offer. I have embraced a new culture while at the same time developed a greater appreciation of my own.

The Québec motto, "Je me souviens" is a fitting one. I will never forget my many memorable moments shared with the great people who are all part of the language assistants' programme, organisers, teachers, assistants, students, friends and friends of friends. I hope that the programme will continue for many years to come.

Seana Maguire  
Information Manager, British Council Montréal

# UN COURS AVEC L'ASSISTANT DE FRANÇAIS

## PROBLÈMES DE MATH POUR ASSISTANT DE LANGUE FRANÇAISE

Depuis quand suis-je ici ? Dois-je compter tout cela en jours, en mois, en y allant par l'inverse, c'est-à-dire par le décompte, le temps restant ? Ou peut-être serait-ce plus précis de calculer en terme de bières, ou d'heures de non-sommeil, ou de lettres et e-mails échangés ?! Non, non, mieux vaut utiliser la carte géographique du Royaume-Uni, établir la liste des endroits vus et à voir, multiplier par le nombre de mots anglais connus et à connaître, diviser le tout par l'ensemble de l'enseignement prodigué, ce qui donnerait la réponse exacte à la question... Mais quelle était la question déjà ??

## COMMENT REPLIER UNE CARTE GÉOGRAPHIQUE ?

Que suis-je venue faire ici ? Était-ce pour enseigner, pour découvrir, pour partager ? Et si c'était les trois ? Si j'étais venue pour enseigner la langue française et le Québec, pour découvrir les mots de l'Angleterre et ses contours baignés d'eau salée, pour partager les pertes de mémoire du passé commun éloigné ? Oui, oui, j'étais venue pour cela, pour les rencontres, pour les retrouvailles, pour les au revoir aussi. Parce qu'il est bon de prendre la route, de savoir qu'on part pour loin, pour longtemps, pour soi. De savoir qu'un jour peut-être on repartira, qu'un de ces quatre matins on arrivera à replier correctement la carte géographique de notre monde...



Marc Champeau,  
Coordinator of the  
language assistants  
programme, MEQ.

## ÉDUCATION PHYSIQUE ET RELIGIEUSE FORCÉES AU ROYAUME-UNI

Seigneur,  
Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute,  
j'ai mangé fish n'chips et gravy par-dessus tout,  
j'ai abusé du liquide des démons,  
de la Guinness et des crisps chez n'onion.  
Tout-Puissant,  
j'ai péché par le ventre,  
ai dévoré des tonnes de digestives McVities au chocolat  
des montagnes de meatpies (imitation du pâté chinois)...  
Et comment confesser les atroces Christmas puddings ?  
J'ai même, je l'avoue, tentée par une amie, goûté au haggis écossais,  
et ai dû affronter certains lendemains par la grâce du Irn-Bru.  
Oh ! J'ai essayé de résister mon Dieu,  
de rattraper mes égarements en visitant gym et piscine chlorée.  
Mais le diable était en mon estomac.  
Possédée suis-je toujours par cette cantine de mon école...  
Je ne peux vous raconter l'horreur des cauchemars qu'elle me cause.  
Pardonnez-moi mon Père pour ce que j'ai mangé.

## ET RÉPETER, ET RÉPETER, ET RÉPETER...

### LE DISQUE, Y SAUTE !

- Quel est ton nom ?
- What ?
- Quel est ton nom ?
- ...
- Comment t'appelles-tu ?
- Oh ! Dje kinnz anz.... ►

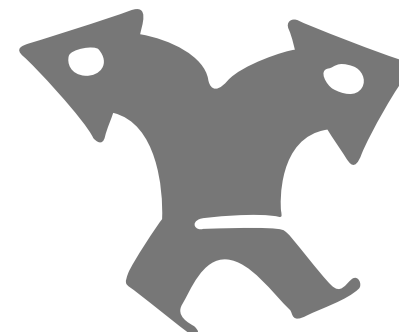


Having fun in the snow -  
C'est ben l'fun !

Ne pas s'ennuyer, ne pas les ennuyer, trouver des activités intéressantes, des avenues inexplorées, utiliser du matériel de chez moi, enseigner avec patience, avec patience et re-patience. Faire attention à mon français « Parce que vous ne parlez pas vraiment français au Québec ?! » Chercher les mots exacts pour dire : « Le Québec est dans le Canada et le Canada est en Amérique et... Non, non, je ne retourne pas au Québec chaque jour après l'école !!? » Et répéter, et répéter, ne pas rayer ce disque, ce rire vrai qui dit comme il est bon de voir dans les yeux des p'tits monstres ces éclairs de génie, ces : « Oh ! I understand now ! Je m'apel Chris, ett djem less frannsess percekuueu c'este... How do you say ??? Oh ! Yes. Percekuueu c'est ennuyante. » Et répéter, et répéter... Et penser sincèrement : « Ils sont lovely ! »

Je recommencerais n'importe quand.  
Je n'ai pas encore terminé.  
En fait, je ne veux pas partir.  
Parce qu'Anglais, Écossais, Irlandais, Gallois,  
Et tous ces assistants de partout en Europe,  
Combinés à ces charmants Québécois en exil avec moi, sans passé,  
Tout ce joli monde,  
Ils font tous désormais partie de :  
« mon instant du moment présent ».

Nathalie Loignon  
(Nat The Onion)  
Manchester, 1999/2000



# LIVE AND TELL

The Assistantship Programme  
Isn't life grand!  
German, English, Spanish, French,  
An International band!  
Here to teach languages,  
To make students 'speak'  
A rewarding job,  
Five days per week!  
Make them converse,  
They've got to talk.  
Use teaching aids,  
Board and chalk.  
Conversation's the name of the game  
The number one, important aim.  
Foreign languages,  
A subject that's fun,  
An exciting challenge,  
It's got to be done!  
Motivate students,  
Make them enjoy!  
Doesn't matter who,  
'Girl', or 'Boy'!  
They're all there to listen,  
And learn to speak out.  
Open your mouth,  
That's what it's about!  
The world is our oyster  
Go! Go! Go! Let's converse!  
Practise makes perfect  
(Get better, not worse!)  
Keep up the good work,  
Plan lessons well.  
A fantastic experience  
To live and tell!

Helen Thornton,  
Rivière-du-Loup, 1999/2000

## Hymne à l'Amitié

Vous êtes entrés par hasard dans ma vie,  
Alors que mon existence bouillonnait,  
De ne pas pouvoir se tracer un chemin.  
Y'avait une sacrée tempête qui faisait rage,  
Le vent, la neige et le froid régnaient sur tout mon être.

Nous sommes partis ensemble à la découverte,  
Chacun camouflant son propre brouillard,  
Chacun portant ses illusions et ses raisons de fuir,  
Mais tous entretenant le même espoir fou,  
D'arriver à y voir clair.

Nous avons marché côte à côte tout en musique.  
Avouant, de temps à autre, une peur, un chagrin ou même  
Un « moment fort ».  
Dans le silence des vallées où nous sommes imprégnés du bien-être  
Et de la paix.  
Dans la folie des villes, nous avons savouré la vie.

Nous sommes désormais unis pour toujours,  
Par les empreintes éternelles qu'a laissées cette expérience  
Commune.  
Uniquement dans les merveilleux moments croqués avec vous  
Jusqu'à maintenant,  
Mes mois en ce royaume gagnent toute leur signification.

Faut croire que je devais traverser l'océan pour apprivoiser l'amitié.  
Puissiez-vous seulement un jour comprendre à quel point je vous  
suis reconnaissante d'enseigner ma brume,  
Et qu'à n'importe quel prix je continuerai à marcher à vos côtés...

Diane Beaudry, Guilford, 1998/1999

## Up Yer Kilt!



### Un petit mot de l'Écosse

Je n'ai trouvé qu'un seul mot pour  
décrire mon expérience à Glasgow :  
BRRILLIANT !!! Veuillez rouler votre  
"R" s'il vous plaît. Ça vous semble  
peut-être idiot, mais c'est par cette  
unique lettre que passe toute l'émo-

tion de mon message. Glasgow est une ville extraordinaire. Même si  
elle n'a pas le cachet médiéval de sa voisine Édimbourg, elle n'a  
néanmoins rien à lui envier. En effet, Glasgow vit à un rythme infer-  
nal qui contraste beaucoup avec la vie paisible du reste de ce mer-  
veilleux pays.

L'équipe d'assistants ici a qualifié sa ville d'adoption de dan-  
gereuse en raison des nombreuses occasions de faire la fête que  
Glasgow offre. En effet, la métropole écossaise grouille d'activités  
pour tous les goûts. La vie culturelle ici a de quoi en étourdir plus  
d'un et très rares sont les pubs où les gens s'ennuient.  
Naturellement, l'excellente musique et les jolies demoiselles sont les  
seules et uniques raisons qui poussent les Écossais à s'entasser dans  
ces endroits... Ah ! J'oublie peut-être un petit détail; il y a aussi ces  
deux breuvages qu'ils appellent beer et whisky, mais en bon petit  
garçon que je suis, je n'ai pas encore osé les essayer de peur d'avoir  
une soudaine envie de me promener en jupe carreautee, de danser  
les bras au-dessus de la tête et de vouer ma vie au soccer... :-)

Sérieusement, les Écossais sont vraiment cools et je passe les  
meilleurs moments de ma vie ici. ►



Sheep crossing  
in the Highlands!

Kerry Rees,  
Assistant,  
Beloeil,  
1999-2000  
with Annie  
Aubé, English  
teacher.



A "hairy" day in the Highlands  
of Scotland.

J'ai ben du fun dans mes écoles même si je trouve un peu frustrant  
de ne travailler qu'un seul jour par semaine dans chacune d'elles. Il  
reste que mes élèves sont ben corrects et je m'entends bien avec les  
autres profs.

J'ai beau me plaire au travail, il reste que je préfère de loin les fins  
de semaine. Je suis tombé en amour avec la campagne écossaise et à  
toutes les deux semaines je pars avec d'autres assistants faire un peu  
de randonnée en montagne. Les paysages sont toujours à couper le  
souffle et les pubs au bas des montagnes sont toujours à couper la  
soif... Qu'est-ce qu'un gars peut demander de mieux ?

Le temps des Fêtes a été très difficile. J'ai fêté Noël dans le  
Somerset, chez la famille de mon coloc (un endroit magnifique en  
passant) et puis mes amis beaucerons sont venus me rejoindre ici  
pour « défoncer » l'année à Édimbourg et ensuite voir un peu de  
pays. Je vous épargne les détails, mais je peux vous dire que je me  
demande encore comment on a pu survivre à tout ça. Demandez à  
Isabelle Roy et Isabelle Rouillard si c'était cool de célébrer le  
Hogmany avec la Bottine Souriante au coeur de la capitale écos-  
saise... For auld lang Syne... rigodons et marches d'escaliers...

Malheureusement le buzz approche de sa fin (un peu trop vite à  
mon avis) et il me sera difficile de quitter ma bulle glaswégienne.  
Toutefois, je ne retournerai pas en terre natale, le Tchêbak, avant  
d'aller voir mes potes en France, en Allemagne et en Italie. Ce sera la  
cerise sur le meilleur sundae que j'aurai jamais mangé.

Encore une fois, je remercie Monsieur Champeau et son équipe de  
nous avoir permis de vivre une année absolument inoubliable.

Julien Fecteau, Glasgow, 1999/2000

The assistants Halloween party,  
Québec 2000. Jane Richards, Seana  
Maguire, Cat Richardson,  
Liz Brooks, Mo O'Brien.



## An a to z of..... Québec so far.....

A is for... Adventure, "Avoir de la jasette"  
B is for...bonhomme de neige, "ben", bobettes(!), bêcher  
C is for...cold (of course), Céline Dion, cheese curds in a bag, customs,  
chiens-loups, caribou, Canadian Tyre, I mean Tire  
D is for...Dollarama, Dagobert, dépanneurs, Dunkin' Donuts, Dorval  
E is for...expanse, e-mails(yeah!), élections  
F is for...freezing, Frontenac, "full", "fin de semaine", la Fureur  
G is for...gloves, gravy and cheese, Garolou, se garocher. Géant des Aubaines  
(am friends with the manager, so if Walmart was going in!)  
H is for...Halloween, huskies, Holiday Inn  
I is for...Ice hockey, igloo, inukshuk, "icitte"  
J is for... jaser, Jacques Cartier, Jean Chrétien  
K is for...kétaine, Kraft Dinner  
L is for...liberal, long distances, loonies, "la"  
M is for...maple syrup, mullets, milk in a bag, muffins, moose, Montagnais,  
magané, mounties, Mikes, Marvin Shantz and Monitors!  
N is for...Notre-Dame-de-Paris, neige  
O is for...obscure accent, "Oh Canada!"  
P is for...poutine, pâté chinois, "poche", pont Pierre-Laporte  
Q is for...Québec (bien sûr), Quality Hotel  
R is for...Roch Voisine, Les Respectables, raquettes, ringuette  
S is for...Um...oh yes snow, ski alpin et ski de fond, skidoo, sugar shack,  
souffleuse, Subway, souliers, St-Hubert  
T is for...Tim Horton's, Tam ti delam (dance à la Sept-Îlienne), "Tabernouch",  
thermals, tuques, tempête, traîneau  
U is for...aller aux urnes (u is a difficult one.....!)  
V is for...verglas, vodka (?!)  
W is for...welcoming, waffles, whales, warm houses and Walmart  
X is for...X-tra cheese, (on the poutine...maybe.....)  
Y is for...Yukon  
Z is for...Zachary Richard (no relation!!.....)  
.....And I'm sure you can add many more .

Jane Richards, Sept-Îles 2000-2001

# Tempus Fugit

A Discovery

by Peter Bouvier

April 1999

**'Time is at once,  
the most valuable and the most  
perishable of all our possessions.'**

John Randolph  
(1773-1833)

Some might say it makes more sense,  
To base life on coincidence,  
Than to believe fate plays a part,  
In guiding mind, or soul, or heart,  
To think that destiny is planned,  
And set in lines upon my hand,  
Or pinned in stars across the skies  
At night  
I sit and analyse,  
Philosophise, and theorise,  
I contemplate the hows and whys,  
Of things I'll never understand -  
A stranger in a foreign land,  
Why did I leave it all behind?  
What was it that I hoped to find?  
For this small step for all mankind  
Was a giant leap for me.

You see,  
I came to teach, or so I thought,  
Expecting never to be taught  
More than simple subtleties  
Of cultural asymmetries,  
But a world of new discoveries,  
Was here to be discovered,  
Unwrapped, unveiled, uncovered.  
Resigned to suffocate and choke,  
On English smog and city smoke,  
I'd be foolish to resist,

Chances that should not be missed.  
I chose this path, and there's the truth,  
To take advantage of my youth,  
To open my arms and embrace,  
A new life and a change of pace,  
To give myself some breathing space,  
From commitments that I couldn't face,  
At that point in the scheme of things -  
Family ties, engagement rings,  
Graduate opportunities -  
Career prospects or PhD's,  
But in Rivière-du-Loup, I'm free,  
To be the man I choose to be,  
To escape the rat race, and to reign,  
As master of my own domain.

Time's not on my side, however,  
For nothing ever lasts forever,  
It flies by when it's not your own,  
And twelve months is a short-term loan.  
I'm here today, but gone tomorrow,  
This winter joy, this summer sorrow,  
This restless pressure to decide,  
Between Québec and Merseyside,  
But how was I supposed to choose?  
You can't win - either way - you lose.  
How could I listen to my head?  
They say follow your heart instead.  
How could I listen to my heart?  
If I tell you it is torn apart,  
And even though, you must believe,

I'd love to stay, I have to leave  
You all behind, for I'm afraid,  
My decision is already made.  
There's somewhere else that I should be,  
And someone waiting there for me.  
New ambitions, hopes and dreams,  
The world is mine, or so it seems.

But, I'm thankful for the part I played,  
Throughout our fleeting escapade,  
I'm proud to see the friends I made  
In every one of you.  
You were never just a passing phase,  
My life's changed in so many ways,  
And I'll cherish memories of my days  
In Rivière-du-Loup.

So, here I am and here I stand,  
But when the hour is close at hand,  
My words may come as no surprise,  
When we bid farewell, kiss our goodbyes,  
I'll try my hardest to conceal,  
Emotions I can't help but feel,  
For though my heart, as set in stone,  
Seems hard to touch, let it be known,  
That if you search within my eyes,  
And if you see through my disguise,  
And if you catch a glimpse inside,  
As my defences slip and slide,  
You'll understand me when I say,  
Adieu, my friends, vous me manquerez.



Pete Bouvier  
pictured with  
Lucie Dumont,  
English teacher  
in Rivière-  
du-Loup.

# Céad Míle Fáilte go Tuaisceart na hÉireann

Le programme d'assistant de langue au UK m'a permis de vivre une expérience inoubliable et énormément gratifiante. Premièrement, on découvre un nouveau pays, on s'infiltre dans une nouvelle société, on apprivoise un mode de vie différent. Deuxièmement, le travail est très intéressant. C'est un honneur de partager sa langue et sa culture, et la motivation vient naturellement puisque les étudiants y portent un intérêt. L'année fut tout simplement merveilleuse, un mélange de découverte et de passion.

L'Irlande a une façon bien à elle de nous accueillir. Les gens sont extrêmement chaleureux et il est facile de se sentir chez soi. En fait, on se sent tellement chez soi qu'on ne veut pas repartir !!! À mon départ, je vais m'ennuyer des charmants villages pittoresques, des champs d'une verdure incroyable, des paysages à couper le souffle, de l'ambiance inimitable des pubs, de tous ces gens aimables, et la liste pourrait s'éterniser. L'Irlande m'a conquise, et je suis tombée amoureuse. Son histoire passionnante m'a beaucoup touchée et je ne me lasserai jamais d'en apprendre plus.

Je dois l'avouer, j'étais un peu nerveuse et très curieuse lorsque la destination a été dévoilée : Irlande du Nord, scène de plusieurs drames depuis la fin des années 60. L'intégration dans cette société « tendue » m'a permis de mieux comprendre la situation politique conflictuelle, souvent mal interprétée par les médias. Je travaille dans une école protestante et deux écoles catholiques donc j'ai pu concrètement constater les différences entre les courants de pensée. La jeunesse, imitant la plupart du temps les opinions parentales, est souvent une

Assistants and friends enjoying the  
Saint Patrick's Day Parade, Montréal,  
March 17th 1999.



Language Assistants relaxing in  
Hurley's Irish Bar, Montréal.

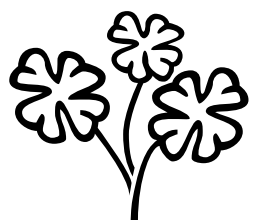
bonne esquisse de la population. La situation nord-irlandaise est à la fois très complexe, dramatique et intéressante.

Je crois que les peuples québécois et irlandais ont plusieurs similitudes. Le rythme du violon et de l'accordéon me rappelle toujours la musique traditionnelle québécoise, probablement influencée par les immigrants irlandais au siècle dernier. Aussi, leur sentiment d'appartenance, leur quête d'indépendance, leur fierté en tant que nation ne font que rapprocher les deux sociétés.

Les souvenirs de ce plongeon dans la société irlandaise seront nombreux et chéris. Je ne me rappellerai pas principalement des hélicoptères au-dessus de ma maison à chaque jour ou des stations de police forteresses, mais plutôt des gens chaleureux et bons vivants. Leur musique, leurs pubs, leur culture, ces Irlandais ont du cœur. Rien de plus enivrant que d'écouter les reels et les mélodies harmonieuses dans le fond d'un pub étroit. On se sent vivre en Irlande !

Merci beaucoup de m'avoir offert l'opportunité de vivre ces moments fantastiques. L'expérience a été infiniment positive et je ne l'oublierai jamais. Les gens disent que nous vivons les meilleures années de notre vie à l'école, maintenant je le crois car cette année a été absolument merveilleuse. Nous quittons ce programme grandis, avec un énorme bagage de connaissances et de souvenirs. Merci beaucoup, vous êtes une équipe super ! Ce programme est une occasion rêvée pour tous les universitaires du Québec. Bonne continuation ! Bonne chance !

Claudia Boissonneault  
Kilkeel, Northern Ireland, 1999/2000



# Ne manquez pas le bateau !

La vie, dans certains cas, peut se comparer à une croisière... C'est le cœur palpitant, rempli d'un profond désir de changement et d'aventure que je décidai, en septembre 1994 de débarquer à cette escale : assistante de langue en Angleterre. Cette escale d'une durée d'un an allait m'amener à vivre une des plus belles expériences de ma vie... le bateau a poursuivi sa route, s'est arrêté dans plusieurs autres ports et aujourd'hui, il se retrouve à son point de départ. Et oui, j'enseigne aujourd'hui l'espagnol à l'École secondaire de Rivière-du-Loup. Depuis deux ans j'ai l'opportunité d'accueillir des assistants et assistantes de langue dans mes classes... Mon expérience en Angleterre m'aide certainement dans mon rôle d'enseignante hôte... J'aimerais vous inviter à planifier des escales comme celles que j'ai vécues à votre itinéraire. Elles ajouteront des coquillages à votre collection, des photos à votre album souvenir, des images à votre mémoire et surtout des gens dans votre cœur. Alors, ne manquez pas le bateau !

Elaine Laforest  
Professeur d'espagnol  
École secondaire de Rivière-du-Loup

UNE ASSISTANTE DE LANGUE

Une assistante est une personne très importante dans notre apprentissage scolaire. Elle nous apprend l'anglais tout en nous faisant part de sa culture, de ses connaissances et de ses expressions. Étant donné qu'elle parle très peu français, nous essayons de comprendre ce qu'elle dit en nous servant de notre débrouillardise. Elle nous aide à réviser notre matière déjà apprise à l'aide de jeux et d'activités spéciales... Ça rend notre apprentissage amusant et motivant... Nous trouvons qu'une assistante est indispensable au primaire et au secondaire.

Fanny-Eve Tapp, Maxime Cotton,  
Vicky Denis, Mathieu Synnott, Marie-Ève Laflamme  
École aux Quatre-Vents, Rivière-au-Renard



Assistants and friends enjoying the "craic" in the Crown Bar, Belfast, Summer 1999.

I think that it is very good to have an assistant in the English class because the teacher can't help everybody at the same time. So the assistant can help the other people and she can work with the persons who need more help. They are very important in the class for the improvement of the students.

Marianne Leblanc,  
École Polybel

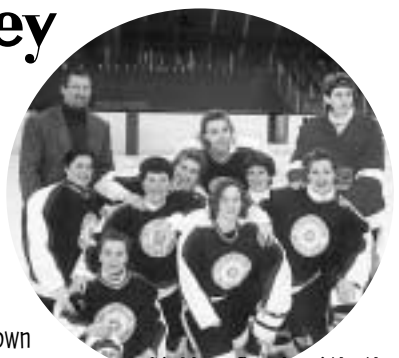
To have an assistant in the English class is cool. It is also interesting because they don't live in the same country as us, so we can learn new things. When there is an assistant in the class, for me it is different. They can be funny and serious. The assistant can help students with problems in English. I like very much to have an assistant in my class. I hope I will have one every year.

Liza Brassard, École Polybel

## Assistants – They come and go, but never really leave...

Let me take you to this charming quaint little town situated about two hundred kilometres east of Québec City. It is a place where a good number of British assistants appear year after year... Upon arrival, they are immediately ushered to their apartment and then invited to eat.... It is amazing how much friendship and closeness can be developed within a few hours, and over a few beers.... In the months that follow, students, teachers, staff members and other people in the community are enriched linguistically and culturally by the assistants' presence, but most of all, they are touched by the warm and loving personalities of these wonderful people who play a key role in bringing English classes to life for our students. They provide our students with a golden opportunity to practice their English as well as finding out all about the way of life and people in the UK and how it differs from Québec... Sarah, Ian, Heather, Gordan, Aled, Rachel, Kevin, Gid, Beth, Nora, Claire, Sharon, Siobhan, Pete, Seana, Rebecca, Helen, Catherine, Shirley and Mo, you are stars, and the time you have spent with us will continue to warm our hearts forever!

Lucie Dumont  
English Teacher and Pedagogical Adviser, Commission scolaire Kamouraska, Rivière-du-Loup



Siobhan Lynch with the teachers' ice-hockey team in Rivière-du-Loup 1997-1998.

Going for a dip in Gaspé - Assistants in the Gaspésie with Yves Beaudin (c.s. des Chic-Chocs), and Liz Brooks.



## Pourquoi participer au programme d'assistants (assistantes) britanniques ?

Comme vous le savez, notre milieu est nettement défavorisé en ce qui concerne l'apprentissage de l'anglais, langue seconde. Nous sommes éloignés des grands centres. Au primaire, nos spécialistes ont deux, trois, quatre, voire cinq écoles à leur charge... Des secteurs comme Rivière-au-Renard sont francophones à 98 %. Des secteurs comme Gros-Morne, Saint-Anne-des-Monts et Cap-Chat sont à 100 % francophones. On se rend compte que les assistants apportent énormément aux élèves de ces petites municipalités... Depuis neuf ans, nous avons une assistante pour les écoles aux Quatre-Vents, Saint-Paul, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et Saint-Joseph. À chaque année, nous avons toujours eu des assistantes britanniques fantastiques pour ce groupe d'écoles. Nous avons eu Sarah, Rebecca et, surtout, des Elizabeth (au moins 5), à tel point que certains élèves du primaire pensaient que toutes les britanniques s'appelaient Elizabeth...

Yves Beaudin  
Conseiller pédagogique  
Commission scolaire des Chic-Chocs

## Un assistant du Royaume-Uni dans le Nord-Ouest québécois

Notre région est située tout près de la province de l'Ontario, à six heures par automobile au nord-ouest de Montréal... La population de l'Abitibi-Témiscamingue est d'environ 155 000 résidents, dont la langue usuelle est le français... À notre commission scolaire, les résultats de nos élèves aux épreuves du ministère de l'Éducation en anglais sont sous les moyennes provinciales et régionales. Que faire pour améliorer cette situation dans nos écoles ? Une des solutions était la présence d'un assistant du Royaume-Uni et d'un moniteur canadien qui pourraient démontrer la diversité linguistique qui existe ailleurs... Après deux mois de travail, notre assistant a un impact positif auprès des élèves dans les deux écoles qu'il fréquente... L'attitude collaboratrice de notre assistant en fait un individu en demande et apprécié...

Pete Bouvier with  
Guillaume Nadeau.

Jacques Dufresne  
Service de l'enseignement  
Amos



## What an Experience!!!

When I first met Pete Bouvier, from Liverpool, in 1998, I knew that my last year at the High School "Pavillon-de-la-Découverte", in Rivière-du-Loup, would be a year to remember... And I was right! To spend one full year with a REAL English person means a lot to me. Learning English looked easier. I was used to the American way of acquiring English skills, but as soon as I met someone from the home of Shakespeare, I realised that my capacities to talk and to understand weren't as good as I'd thought... I compare Pete to a wind of culture that blew all over Rivière-du-Loup. Because of Pete, my eyes were opened wide and I started to look over my shoulder to discover what the world had to offer me... I mean, there are no more limits, because we are all brothers and sisters... Longue vie à vous tous, assistants et assistantes d'anglais. Vous nous êtes indispensables !

Guillaume Nadeau, Rivière-du-Loup  
<http://membres.tripod.fr/wio/index.html> ("World is Ours 1999")



## KATE & KATH DO IGLOOS!

If you had a spare \$200 what would you do with it? Go on a massive retail therapy session? Put it in the bank for "a rainy day"? Or would you blow it all on a weekend sleeping in an igloo? Which is what two "supposedly" intelligent assistants did in February!

We had all been to the Winter Festival in Québec and had seen little igloos in the Inuit Village and some of us had decided that it would be good fun to try this lifestyle one weekend.

However, after some deliberation and many sarcastic emails:

"There's about four foot of untouched snow in my back yard. If anyone wants to come and kip in it on Saturday night, then I've got no objection. \$20 - how's that sound? I'll even throw in a bacon buttie on Sunday morning. Let's go girls! Sincerely, Mr. Bouvier."

"Only \$20? Come on, girls we've got to do this, think of telling our great grandchildren the story when they ask "So granny (dad), how did you lose your arm?" "Well, darling when the frostbite turned to gangrene...."

Mlle La Sarcastique "

"Alright, forget Pete's butties, girls - I've just heard of a fantastic, once in a lifetime experience that I'm sure you won't want to miss. A company up here in Matane is offering to take us out onto the St Lawrence to RECREATE "Titanic"! For only \$500 we get to have a slap-up three course meal before ploughing into an iceberg specially designed to sink us in 15 minutes flat. Everything's included - flare, lifejacket (with whistle to

attract attention) AND rescue boat. Sod the igloos! Who's up for it? Let me know... Kathryn xxx "

Only Kate and Kath were left wanting to pay good money to effectively sleep in the snow!

We didn't let ourselves be discouraged and so duly turned up at the hotel on Friday 18 February.

Saturday dawned bright and sunny and after gorging ourselves on the huge buffet breakfast, we donned our winter gear and embarked on a day of cross-country skiing, snowshoeing and sliding.

After a sumptuous meal back at the hotel, we packed a night bag and went to meet our hostess who would show us to our igloo. We went outside and stood around a campfire in an open-top igloo and were told a little about the way the Inuits live.

Then, once all our questions had been answered, we collected our winter sleeping bags and were taken to our accommodation for the night.

Caroline (our hostess) made sure that we were comfortable, and then reassured us by saying that she would be back to check on us at 4 am, which is the coldest part of the night, to check that we were still alive! With that comforting thought we attempted to sleep.

I do use the term "attempted", as it is hard when your toes are feeling like they have deserted your body, and your breath is freezing on your sleeping bag. Anyway, we did manage to drift off to sleep and were awoken at 7:30am by Caroline bearing a Thermos of hot chocolate, which went down a treat!

We went back to the hotel to have another huge buffet breakfast and then to go out skiing, etc. again.

It was one of the most fantastic weekends I have had since I have been out here and certainly an experience that neither of us will forget! It is something that we are very glad that we have done, but maybe wouldn't want to do twice. However, we did manage to avoid the gangrene (merci Mlle La Sarcastique!) and we will have an amazing story to tell the next generation!

Kate Awmack, St-Jacques, 1999/2000

Kathryn Berry, Chicoutimi, 1999/2000



There were four in the bed and the little one said "il fait frette mon ami!". At the ice hotel, Québec.

## Belfast en vrac

Être à Belfast cette année, c'est vivre des moments historiques qui, espérons-le, mèneront à la paix en Irlande du Nord; C'est croire, à mon arrivée, que les bruits que j'entendais le soir étaient des coups de feu, alors que ce n'était que des feux d'artifice pré-Halloween;

C'est rencontrer des gens d'un peu partout;

C'est me faire des nouveaux amis pour la vie;

C'est sortir dans des pubs où, comme le chante si bien Soldat Louis,

« même la bière est militante »;

C'est prendre des cours de danse traditionnelle irlandaise qui



A view of the harbour, Bangor, Co. Down, Northern Ireland

ressemblent à nos sets carrés;

C'est ne pas pouvoir utiliser son parapluie lorsqu'il pleut à cause de ces satanés « gales »;

C'est tripper sur les émissions de télé trop incroyables qu'ils ont ici (les Télétubbies en gaélique; Changing Rooms; Ready, Steady, Cook; Castaway 2000; Gormenghast; Vacations Swap; etc.);

C'est s'étonner, chaque fois qu'on le voit, de la splendeur du City Hall; C'est se faire appeler « love » par des gens qui ne m'ont jamais vue avant;

C'est boire de la Guinness avec un trèfle dans la mousse;

C'est devoir rentrer à minuit où à 1 h du matin parce que ça ferme;

C'est ne jamais s'habituer au prix exorbitant d'à peu près tout;

C'est se promener dans des quartiers où les murs sont « décorés » de façon plutôt choquante (des hommes masqués, mitraillette à la main); C'est ne pas s'habituer à la vue des tanks des « crime stoppers »;

Ah oui ! j'oubliais... c'est aussi travailler douze heures/semaine dans une « grammar school » et aimer mon travail !!!

Anne Williams, Belfast, 1999/2000

Stonehenge, England.



## Quelques mots du pays de Shakespeare

Voilà cinq mois maintenant que je suis en Angleterre. J'étais venue pour y apprendre l'anglais certes, mais aussi pour y découvrir une culture et une histoire.

À mon arrivée, l'aspect physique de cette île m'a impressionnée: les boîtes aux lettres cylindriques, l'absence de bornes-fontaines, le fonctionnement des toilettes, des lumières et des prises de courant, les ordures accumulées dans les arbustes aux feuilles immortelles, la température incertaine et les fleurs poussant en février !

J'ai aussi constaté que le système scolaire anglais est différent de celui du Québec : l'uniforme, le niveau de connaissance des enseignants de langue. Chaque enseignant ou presque maîtrise parfaitement deux langues étrangères. Cela m'a encouragée à poursuivre l'apprentissage de ma langue seconde.

Je me suis fait des amis parmi les autres assistants de ma ville. J'ai donc des amis français, allemands, japonais et espagnols. Des fois, on se fait des p'tits soupers, chacun préparant un mets typique de son pays. Bien sûr, je leur ai fait goûter à notre fameuse POUTINE !!!!

De plus, j'ai eu la chance de visiter plusieurs endroits en Grande-Bretagne. C'est la partie du voyage que je préfère. Ce pays est vraiment plein d'histoires !

Finalement, j'apprécie beaucoup mon expérience ici parce que c'est différent et que cela permet de m'ouvrir à d'autres cultures. Le résultat de ces huit mois d'assistanat m'aura donné le goût du voyage, de la découverte et la motivation d'apprendre une troisième langue. Je recommencerais cette expérience n'importe quand !!!!

J'aimerais remercier Monsieur Marc Champeau et tous ceux qui m'ont permis de réaliser cette superbe expérience !

Annie Couillard, Milton Keynes, 1999/2000

# Mr Snow



I'm sure it's just a big joke, I've heard it all the while:  
"When winter comes to Québec, that'll wipe off your big smile!"  
I'm trying to believe them, I look out every day  
But as soon as Mr Snow arrives Mr Rain takes him away.

I remember back in London when I was being told  
That Québec was only there for me if I could stand the cold  
I've bought my Arctic jacket, my boots are standing by  
But all I've seen for three weeks now is gorgeous clear blue sky.

Five months of snow at least till March or even through to May  
I've been here now for ten whole weeks and only had a day  
I wonder if they're joking or if it's really true  
'Cos if it is then here's the list of things that I will do:

I'll build a house of pure white snow – an Igloo is its name  
I'll build it high and wide and put the Eskimos to shame  
I'll stick my little Union Jack for everyone to see  
If ever people look for me – that's the place I'll be.

And just outside my Igloo house I'll build a great big Snowman,  
And everyday I'll change his face – on Monday he'll be deadpan  
On Tuesday he'll be laughing, on Friday full of fun  
For that's when he and I go out till the rising of the sun

And then of course I'll need some skis and maybe a ski-doo  
I'll have to sample winter sports and some of them are new  
There's Curling and there's Skating and Hockey if you're good  
I'm sure it's Rugby but on ice – I'd play it if I could.

But maybe after five months I'll wish he wasn't there  
All white and cold everywhere and freezing all my hair  
And slowly he will melt away like water passing by  
And join his other H<sub>2</sub>O's all floating in the sky.

So come down Mr Jack the Frost and lovely Mr Snow  
I'm dying to have a snowball fight – please let me have a go  
At least you'll come for Christmas, of that I'm pretty sure  
I hope you're just not ten feet deep – blocking up my door!

Jamie McAleese, Amos 2000-2001

Jamie McAleese and Dave Reep (2000-2001) in action in English class, École Mont-Saint-Sacrement.



First Christmas away from home  
2000– Liz Brooks, Jamie McAleese  
(Amos), Emma Dean (Matane) and Dave  
Reep (Valcartier).

# Stories to Enjoy!



The Adventure of Fantasyland  
By Jean-Philippe Lagacé  
Group 821  
École secondaire de Rivière-du-Loup



Once upon a time there was a perfect world without violence and where all the people were happy. This is Fantasyland. The most beautiful thing in this world is that all the animals can talk and they are treated like humans. The humans and the animals lived in peace in this world. But when the king of Fantasyland died, an evil sorcerer took control of this land. Now, all the inhabitants of Fantasyland were sick and mad. All the animals were hunted. There is now no peace

in Fantasyland. But there is hope! Some inhabitants say that there will be a young boy who will defeat the sorcerer and this boy will be special because he will have a pure heart. In Fantasyland there is a little boy. His name is Ash. He is sure that he will defeat the evil sorcerer and one day he says to his mom:

"Hey mom! Tomorrow I will begin my road to the mountain and I will go to the castle of the sorcerer!"

His mom said: "Oh no you don't! It's too dangerous!"

"But please mom!"

"No Ash! Now go to bed!"

Ash was very angry! So during the night, he took a bag and he put all the things he would need for his journey. Ash went outside the house and began his journey. Some hours later, the day began. Ash slept on dead leaves in the black forest. At this moment, he heard some people talk. Near to him, he saw three animals: a dog, a rabbit and a lion. Ash said:

"Who are you?"

"We are three animals who were in the service of the king so now go away before you make me angry!" Said the rabbit.

"I don't want to hurt you! My name is Ash!"

"OK. You seem to be a good boy!" said the lion.

"What happened to you?" asked Ash.

"When the king died, the sorcerer expelled us from the castle!" Said the dog.

"I would love to take revenge on that stupid sorcerer!" said the lion.

Ash said: "What did you do in the castle?"

"I was the advisor of the king!" said the dog.

"I was the knight of the king!" said the lion.

"I was the marvellous, beautiful, awesome joker!" said the rabbit.

"Hey guys, said Ash, do you want to go with me to the castle to defeat the sorcerer? I need your intelligence dog, I need your strength lion, and I need your speed rabbit!"

For my assistantship with the Central Bureau, I was placed in a secondary school in Rivière-du-Loup. I worked alongside Lucie Dumont, an English teacher at the school, as a teacher's aide. I was working with students in Secondary II and V (ages 13/14 and 16/17) and these students are part of what is known as the International Programme which means that they are encouraged to incorporate all aspects of education, such as the arts, science, etc. into each subject at school. So to encourage creativity, I organised a story-writing competition amongst the Secondary II classes, and told them that the best two stories from each class would be published in the British Council magazine. The story had to be the type they would read to a younger sibling. The kids were desperate for their 5 minutes of fame. I was overwhelmed with fantastic, original stories and so I decided that it wouldn't be fair for me alone to pick a winner. So for each class I made a short-list and read those stories to the class and they then voted for the one they thought should be published. Here are the two winning stories, both very different in style. I am very proud of the students. I feel that their level of English is exceptional for their age, as are their creativity and expression. Enjoy the stories!

Kasia Weston, Rivière-du-Loup,  
1999/2000



And finally, the four friends went to the mountain. On the mountain, there was a big blizzard. The snow was very cold and it was difficult to go up. But with their courage, they reached the castle. Inside, it was very dark. At this moment, the voice of the sorcerer said:

“What are you doing here!”

“We want to stop you because you make terror in Fantasyland” said Ash.

“HAHAHAHAHAHAHA!!!! You are fools!” said the sorcerer. “Just for my fun, there will be four tests. If you pass all four, I will disappear from Fantasyland but if you lose, you will stay here forever! Said the sorcerer.

“OK. Let’s begin!” said Ash.

The sorcerer said: “You have 2 minutes for all the tests!”

In the first room, there was a big wall of wood the lion said:

“OK. I will destroy it!!!!”

With his paws, the lion destroyed the wall.

“Coooooooooool, wwweeeeeee ppast the first test!” said the rabbit.

In the second room, there was a puzzle and they must do it to go in the next room. In 20 seconds, the dog finished the puzzle.

“Yes, I did it!” said the dog.

In the third room, there was a long corridor and the walls shot a lot of fireballs. To go to the final room, they must press the button at the end of the corridor. So with his speed, the rabbit ran very quickly without being hurt by the fireballs. At the end, he touched the button and the friends were now in the final room. It was a big room. They had to touch the magic mirror to win. At this moment, a big dragon appeared. The friends were afraid. The dragon shot fire on the ground but with his courage, Ash passed under the legs of the dragon and touched the mirror. At this moment, they heard the cry of the sorcerer. As f by magic, the castle disappeared.

“Yes, we did it! Said Ash.

Finally, some weeks later, life in Fantasyland became normal. Peace was restored! Now, Ash and his 3 friends rule in Fantasyland. This story proves to you that together we can do anything!

The end

**The Magic Night**  
**By Catherine Morneau and Isabelle Emond**  
**Group 22**  
**École secondaire de Rivière-du-Loup**

Once upon a time lived two young kids, Jimmy and Stephanie, in a very poor orphanage. The little boy and the little girl were very sad at this place because they were obliged to work a lot for the factory near the orphanage. They were very tired and their health wasn’t very good. One night, all the kids were sleeping except Jimmy. Suddenly he heard a noise under his bed. He thought there was a ghost. So, he woke up his sister because he was very frightened. When they looked under the bed they

found a small multicoloured star. When they touched the star they began to fly away. The windows opened and they got out of the orphanage. They flew with the star one hour and then they fell asleep...

When they woke up they were in a big big big bed. They didn’t know where they were. Suddenly, a daddy bear entered in the bedroom. The two kids were surprised because the bear entered in the bedroom. The two kids were surprised because the bear looked like the bear in the fairy tale: Goldilocks and the Three Bears. Then the bear began to talk to them. He explained to them why they were in this bedroom.

He said, “My kids, you’re in the world of the fairy tale! All the sad kids come here in the night. We know that you must be slaves for the factory near your orphanage. All the people here want to help you.”

Stephanie said: “ How can you help us?”

The bear said: “You must denounce the owner of the orphanage.”

Jimmy asked: “How? We can’t get out of the orphanage!”

The bear said to them: “Don’t worry, now you must sleep. Tomorrow we will have a solution! Good night kids!”

The two young lads slept. When they woke up, they were still in the orphanage. They were sad because they were obliged again to go to the factory. They thought it was just a dream...a beautiful dream. The night came and the kids went to sleep. At 10 o’clock the same noise woke up Jimmy. It was the star. The two kids flew again, same as yesterday...

When they woke up Cinderella, Snow White and the daddy bear were talking about the problems of the kids.

They told us: “We have the solution! Tomorrow we will take human bodies and we will talk to the police officer.”

Jimmy said: “But after that? What will we do, the other kids and us?? We don’t have any family...”

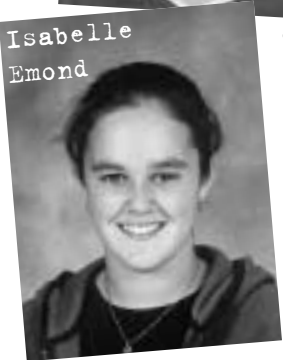
Snow White answered: “You will see tomorrow, it’s a surprise! Now sleep and tomorrow will be a day of luck!”

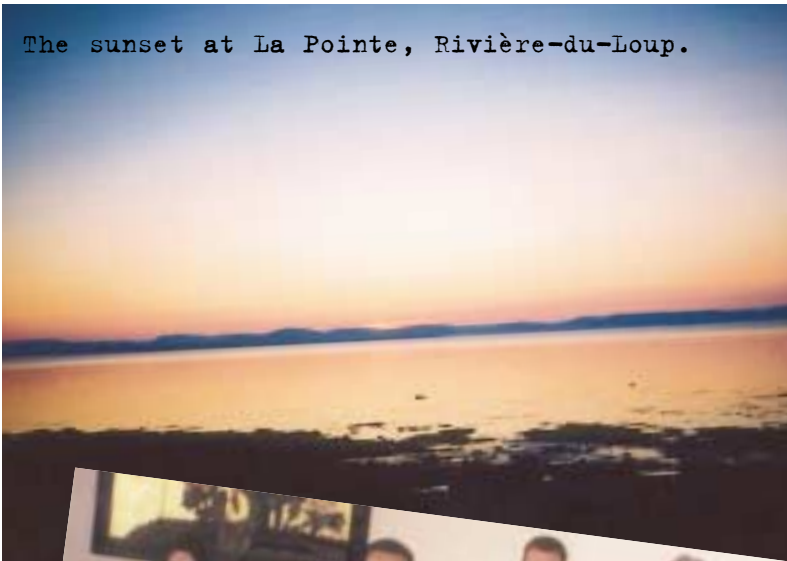
The next morning, the kids woke up. Then they heard the voice of the policeman. The policeman put the owner of the orphanage and the factory in jail. Then many women and men came into the orphanage. They choose one or two kids and they took them away to their house! They took care of the poor kids. Jimmy and

Stephanie were so happy to have parents! When they got out of the orphanage they looked at the sky. All the characters of the fairy tale were there and they were smiling!

The kids thanked the characters and after, they had a beautiful life with their new parents...

The end





The sunset at La Pointe, Rivière-du-Loup.



A skidoo parked in Emma Dean's street, Matane 2000-2001.



Debbie Watkins, English teaching assistant with her students in Gaspé, 1999-2000.



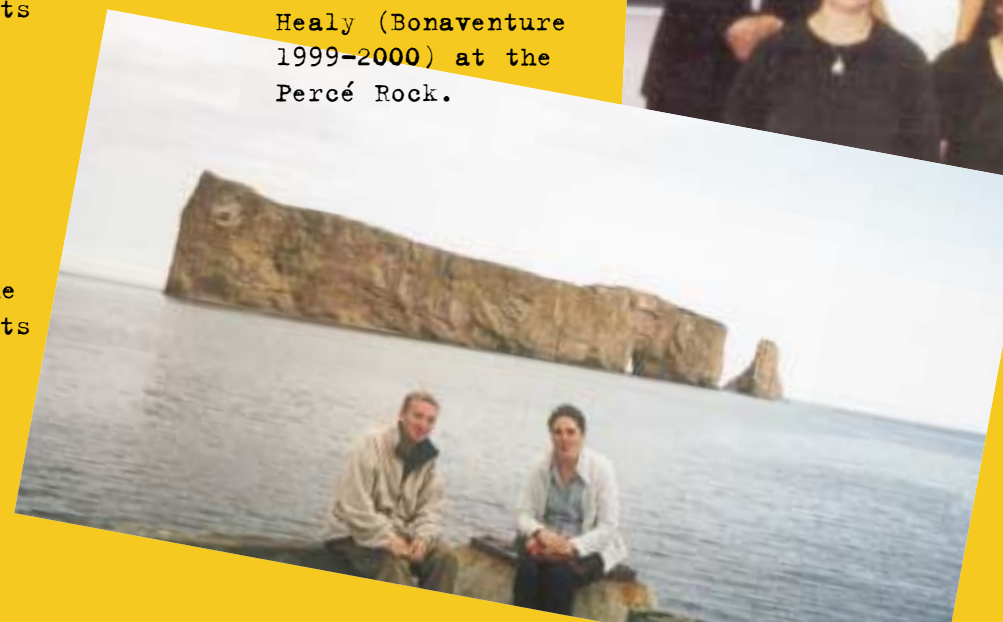
The UK language assistants pictured at Dorval with Peter Chenery, Director, British Council Canada, Sarah Dawbarn, Director, British Council Montréal, Charles Hamilton, Deputy Consul-General, Montréal and Seana Maguire, Information Manager British Council Montréal.



Izzy Leivers, (Saint-Jacques 2000-2001) and Mo O'Brien (Rivière-du-Loup 2000-2001) skating on the river in Joliette.



Language assistants from the Republic of Ireland. Pictured also is Dr. Jim Jackson, Trinity College Dublin and Marc Champeau, coordinator of the language assistants programme.



Brian Jennings (Chandler 1999-2000) and Karen Healy (Bonaventure 1999-2000) at the Percé Rock.



The teaching staff of the Commission scolaire des Chic-Chocs with their assistants who worked throughout the region 2000-2001.

# **Think French...** **Think North** **America...** **Think Québec!**

If you are planning to spend your year out in a French-speaking country, why not choose Québec? The Central Bureau for International Education and Training runs a language assistants programme with Québec, allowing up to 25 British university students to spend a year teaching English in a Québec school.

Being a language assistant in Québec offers an ideal opportunity to learn French in a North-American environment and to discover a unique French-speaking culture while acquiring invaluable work experience.

To obtain more information about the language assistants programme, please contact the Central Bureau:

**The Central Bureau has offices in London, Edinburgh, Belfast and Cardiff. Students and teachers resident in England and Wales should contact the Assistants Department, Central Bureau, 10 Spring Gardens, London SW1A 2BN ( (020) 7389 4004); in Scotland, the Central Bureau, 3 Bruntsfield Crescent, Edinburgh EH10 4HD ( (0131) 447 8024); and in Northern Ireland, The Central Bureau, The British Council, Norwich Union Building, 7 Fountain Street, Belfast BT1 5EG ( (028) 9024 8220) . Website: [www.britishcouncil.org/cbiet/](http://www.britishcouncil.org/cbiet/)**

Au Québec, les étudiants d'université intéressés à participer au Programme des assistants et assistantes de français langue étrangère au Royaume-Uni peuvent s'adresser au responsable du Programme de leur université.

Ils peuvent aussi consulter le site du ministère de l'Éducation du Québec, à l'adresse [www.meq.gouv.qc.ca/daic](http://www.meq.gouv.qc.ca/daic), où ils trouveront des renseignements supplémentaires, ainsi que le formulaire de mise en candidature.

**Windows on the World** is an innovative new website designed by Britain's Central Bureau for International Education and Training (CBIEI).

This site contains the easy-to-use database that allows schools at all levels of education around the world to register themselves and look for British and international partner schools to carry out joint projects.

Windows on the World includes lots of advice on how to use the Internet for school projects, a library of websites that focus on international themes, as well as information on where British schools can get funding to support their work. The site even has a showcase that highlights the most successful projects.

**Windows on the World**

[www.wotw.org.uk](http://www.wotw.org.uk)

Central Bureau

10 Spring Gardens

London SW1A 2BN

Telephone: +44 (0)20 7389 4419

Fax: +44 (0)20 7389 4426

## **Published by:**

**The British Council**

**1000 de La Gauchetière Street West**

**Suite 4200**

**Montréal, Québec H3B 4W5**

**Canada**

**Tel +1 (514) 866 5863 ext 2223**

**Fax +1 (514) 866 5322**

**[www.ca.britishcouncil.org](http://www.ca.britishcouncil.org)**

© The British Council 2001